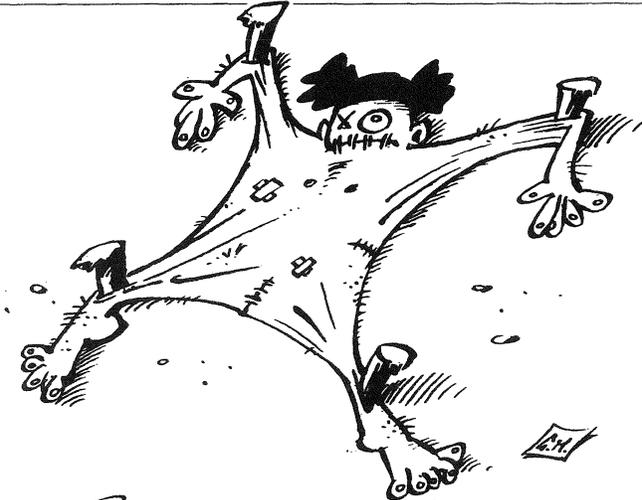


LOS TOROS

La vision d'une Espagne d'opérette (*la España de pandereta*) est éblouie de Carmen plus ou moins lascives et de sémillants toreros vivant au son des castagnettes.

Cédons au genre et ouvrons ce livre par la tauromachie. Cette tauromachie si décriée mais qui appartient au fonds culturel de l'Espagne et dont la pensée collective s'est emparée pour enrichir son quotidien linguistique.

La piel de toro (la peau de taureau), cette image sert pour tout Espagnol à désigner son pays dont les contours seraient semblables à ceux d'une gigantesque peau de taureau mise à sécher au balcon de l'Europe, accrochée à l'hexagone si cher aux Français.



PEAU DE TORERO MISE A' SECHER . . .
RESSEMBLANT VAGUEMENT
ELLE AUSSI
A' UNE CARTE DE L'ESPAGNE.

■ Se acabó el toreo

Le combat est terminé

□ Finie la plaisanterie

Torear a uno : Faire marcher quelqu'un.

No dejarse torear : Ne pas se laisser faire.

■ Tener más valor que un torero

Avoir plus de courage qu'un torero

- Ne pas avoir froid aux yeux

El torero, el matador (celui qui tue), *el espada* (celui qui tient l'épée) sont les mots employés généralement pour désigner celui qui officie dans l'arène, à l'exclusion du toréador (en français), mot ancien utilisé dans les récits de voyages et remis à la mode par le livret de Carmen.

■ Saltarse algo a la torera

Sauter par-dessus quelque chose comme un torero

- Prendre quelque chose à la légère

À la manière de : de façon générale, cette expression se rendra par →
a lo + nom (*a lo rey* : comme un roi)
a la + adjectif (à la forme féminine) ou *a lo* + adjectif.
a la francesa : à la française, *a lo cristiano* : comme un chrétien.

■ Estar en los cuernos del toro

Être dans les cornes du taureau

- Être dans la gueule du loup

Saber a cuerno quemado : (avoir le goût de la corne brûlée) Sentir le roussi.
No valer un cuerno : (ne pas valoir une corne) Ne pas valoir tripette (un pet de lapin).

■ Dejar a uno en las astas del toro

Laisser quelqu'un dans les cornes du taureau

- Laisser quelqu'un en plan

el asta (fem.) : la corne → les noms féminins qui commencent par un *a-* ou *ha-* tonique s'emploient au singulier avec l'article défini masculin tout en conservant leur genre.
el cuerno (masc.), *el pitón* (masc.)

■ Soltarle a uno el toro

Lâcher le taureau sur quelqu'un

- Mettre des bâtons dans les roues à quelqu'un

Aussi → *Echarle a uno el toro* : Dire son fait à quelqu'un
Estar hecho un toro : Être fou de rage
¡ Otro toro ! : Passons !
Hay toros y cañas : Ça barde !
Hacer novillos : Faire l'école buissonnière. Le 'novillo' est un jeune taureau de deux ou trois ans.

■ Echarle a uno un capote

Lancer la cape à quelqu'un

- Tendre la perche à quelqu'un

el capote : cape du torero

On distingue "*el capote de paseo*" la cape d'apparat pour le défilé, '*el capote*' la cape qui sert à toréer le taureau et '*la muleta*' utilisée pour la mise à mort.

■ Estar al quite

Être prêt à détourner l'attention du taureau

- Veiller au grain

el quite : action de quitter, ôter

Dans la corrida, quand le picador a déjà donné un coup de pique, le torero attire l'animal vers lui avec sa cape (*el capote*) pour le séparer du cheval, ce mouvement est appelé le '*quite*'.

No tener quite (una cosa) : Être inévitable ou sans solution.

■ Clavar una banderilla a uno

Planter une banderille à quelqu'un

- Lancer des piques à quelqu'un

Les banderilles servent à fatiguer le taureau, elles sont généralement au nombre de six et sont posées par paires.

■ Dar la puntilla

Donner le coup de poignard

- Donner le coup de grâce

la puntilla : petit poignard court utilisé dans les corridas pour achever le taureau après l'estocade si celui-ci n'est pas mort sur le coup.

■ Cortarse la coleta

Couper sa natte

- Prendre sa retraite

La '*coleta*' est une petite natte ou tresse que portent traditionnellement les toreros confirmés que ces derniers coupent lorsqu'ils abandonnent définitivement l'arène.

La '*coleta*' est le diminutif du mot '*cola*' (la queue).



■ Ver los toros desde la barrera

Voir les taureaux depuis la barrière

- Voir les choses avec détachement / Se tenir loin du danger

la barrera, la talanquera (la barrière) : balustrade de bois qui clôt la piste de l'arène (*el redondel*)

la barrera delaniera (de devant) : premiers rangs des gradins les plus proches de l'arène.

■ Estar para el arrastre

Être prêt à être traîné

- Être au bout du rouleau

arrastrar : tirer, traîner

El arrastre, en termes de tauromachie, est l'action de retirer le taureau de l'arène ; une fois mort, le taureau est tiré (traîné) par deux mules à l'extérieur de l'arène.

■ Estar a matar

Être sur le point de se tuer

- Être à couteaux tirés

■ No dejarle a uno ni a sol ni a sombra

Ne laisser quelqu'un ni au soleil ni à l'ombre

- Être (toujours) sur le dos de quelqu'un

el sol : le soleil

la sombra : l'ombre

L'arène est divisée en trois parties →

1) l'ombre, cette partie des gradins est ombragée durant toute la durée de la corrida, ce sont les places les plus chères ;

2) soleil et ombre ;

3) soleil : les gradins sont exposés au soleil durant toute la corrida, ce sont, bien évidemment, les places les plus économiques.

■ Para el tendido

Pour les gradins

- Pour la galerie

el tendido : ensemble des gradins découvert de l'arène.

PAÍS Y PROVINCIA

Si nul n'est prophète en son pays, il ne l'est guère non plus chez ses voisins. Le peuple espagnol, comme beaucoup d'autres, a éprouvé la nécessité de chercher son identité au sein de sa diversité, en s'opposant aux peuples voisins, ou à ceux qui ont croisé un moment son histoire. Le mal vient de l'étranger, et quand il s'agit de l'Espagne, le mal est souvent français →

el mal francés : le mal italien, la syphilis.

Despedirse a la francesa : Filer à l'anglaise.

Estar (muy) francés : Se comporter comme un Français (ce qui n'a rien de glorieux).

Hacer el francés : Pratiquer la fellation.

■ Cambiar el oro por el moro

Échanger l'or pour le maure

- Troquer son cheval borgne pour un aveugle

La préposition *POR* exprime l'équivalence, l'échange.



■ Hay moros en la costa

Il y a des Maures sur la côte

- Attention, danger !

Les Maures : population du Sahara Occidental vivant principalement en Mauritanie.

Cette appellation désigne les musulmans et tout particulièrement les conquérants de l'Espagne en 711.

■ A más moros más ganancia

Plus il y a de Maures, plus grand est le profit

- Plus grande la peine, plus grand le profit

Ce proverbe fait référence aux guerres qui opposèrent Maures et Espagnols durant la Reconquête : plus grande est la difficulté, plus grands sont les honneurs.

■ En casa de moro no hables de algarabía

Chez le Maure ne parle pas arabe

- Il ne faut pas parler latin devant les clercs

La *algarabía* est la langue arabe et au figuré une langue écrite ou parlée inintelligible (*charabia*).

A moro viejo, no aprendas algarabía : Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire la grimace.

■ Hacer un efecto bárbaro

Faire un effet barbare

- Faire un effet bœuf

bárbaro : (adj.) barbare, téméraire, grossier, formidable (fam.)

Decir barbaridades : Sortir des énormités.

■ Hacer el indio

Faire l'indien

- Faire le zouave

¿Somos indios ? : Pour qui nous prends-tu ?

Estar más chupado que la pipa de un indio : Être simple comme bonjour.

■ Es un cuento chino

C'est un conte chinois

- C'est une histoire à dormir debout

El barrio chino (le quartier chinois), surtout connu à Barcelone, est le quartier considéré comme mal famé ou touristique suivant les opinions, nous retrouvons comme équivalent à Paris, Pigalle ou encore la rue Saint-Denis.

■ Eso es chino para mí

Pour moi, c'est du chinois

- Pour moi, c'est de l'hébreu



■ Engañarle a uno como un chino

Tromper quelqu'un comme on trompe un Chinois

□ Rouler quelqu'un dans la farine

engañar : tromper (quelqu'un)
el engaño : la tromperie, la duperie
¡ A mí no me engañan ! : Moi, on ne me la fait pas !
equivocarse : se tromper
la equivocación, el error : l'erreur

■ Hacerse el sueco

Faire le Suédois

□ Faire la sourde oreille

Suecia : la Suède
sueco : Suédois
Suiza : la Suisse
suizo : Suisse
Ponerse, volverse et hacerse signifient devenir.
Ponerse exprime un changement d'état temporaire, *volverse* un changement caractéristique et généralement durable, *hacerse* un changement volontaire.

■ Gastar menos que un japonés en boinas

Dépenser moins qu'un Japonais en béret

□ Être pingre comme un rat

On trouve aussi →
Gastar menos que un ruso en catecismos.
Gastar menos que Tarzán en corbatas.

■ Beber como un Tudesco

Boire comme un (Tudesque) Allemand

□ Boire comme un Polonais

Tudesco, ca : Tudesque, par extension, Germanique, Allemand.

■ Celoso como un turco

Jaloux comme un Turc

□ Jaloux comme un tigre

el celo : le zèle
los celos : la jalousie

